

Astrid l'Intrépide

Il était une fois Astrid, elle avait 8 ans et habitait dans une maisonnette à l'orée de la forêt.

Ce jour-là, elle s'était réveillée très tôt, impatiente d'aller passer la journée chez sa grand-mère. Astrid aimait beaucoup aller chez elle car elle pouvait y faire tout ce qu'elle voulait; par exemple, manger plein de bonbons, embêter le chat ou bien jouer dans le ruisseau.

Sa grand-mère habitait de l'autre côté de la forêt et il y avait deux chemins pour aller chez elle. Le chemin qui contournait la forêt, large, goudronné et bien entretenu et celui qui la traversait, étroit, détérioré et sombre; celui-là était bien évidemment le plus court mais le plus périlleux.

On racontait d'ailleurs que sur ce chemin beaucoup de personnes s'étaient faites, en outre, attaquer par des brigands.

Et c'est ce chemin qu'Astrid avait décidé de prendre. Sa maman lui avait bien dit de prendre la route de contournement mais Astrid était intrépide ! Elle voulait arriver le plus rapidement possible chez sa grand-mère.

Alors elle a pris sa trottinette, et elle s'en est allée.

À peine avait-elle fait quelques mètres qu'elle a trouvé en travers du chemin une énorme vache avec un museau tout rouge et boursouflé. Pas le choix, Astrid a dû s'arrêter. Gentiment elle a demandé à la vache de se pousser pour pouvoir passer.

- Je veux bien répondre la vache mais pas avant de me rendre un service. Pour avoir mis par inadvertance le museau dans les orties, mes naseaux me démangent tellement que je dois les mettre dans un seau d'eau glacée pour les soulager, va me chercher ce que je te demande et je te laisserai passer.

Astrid est allée chercher le seau. La vache a plongé son museau dans l'eau glacée et s'est écartée du chemin pour la laisser passer. Mais avant que la petite fille ne remonte sur sa trottinette la vache lui a dit ceci :

- Prend garde ma petite, des animaux sauvages se sont enfuis hier du zoo, ils sont dangereux et ils rôdent dans ces bois, si jamais tu tombes sur l'un d'eux, lance lui cet œuf dessus.

Astrid a pris l'œuf que lui tendait la vache et à poursuivi son chemin.

À peine avait-elle fait quelques mètres qu'elle a trouvé en travers de son chemin un énorme chien. Celui ne semblait pas agressif, il semblait plutôt triste et misérable et surtout, il sentait très mauvais. Pas le choix, Astrid a dû s'arrêter pour gentiment lui demander de se pousser et de la laisser passer.

- Je veux bien lui a répondu le chien, mais avant tout montre-moi ou trouver de la menthe, j'ai besoin d'en mâcher pour soulager ma mauvaise haleine.

Heureusement qu'Astrid savait à quoi ressemblait la menthe. Il en poussait au bord du chemin. Elle l'a montrée au chien qui l'a arrachée et l'a longuement mâchée. Il s'est écarté du chemin pour la laisser passer. Mais avant que la petite fille ne remonte sur sa trottinette il lui a dit ceci :

- Prend garde ma petite, des animaux sauvages se sont enfuis hier du zoo, ils sont dangereux et ils rôdent dans ces bois, si jamais tu tombes sur l'un d'eux, lance lui cet œuf dessus.

Astrid a pris l'œuf que lui tendait le chien et a poursuivi son chemin.

À peine avait-elle fait quelques mètres qu'elle a trouvé en travers de son chemin un énorme cochon qui était couché dans une non moins énorme flaue de boue. Pas le choix, Astrid a dû s'arrêter. Gentiment elle a demandé au cochon de se pousser pour pouvoir passer.

- Je le laisserai passer lui a répondu le cochon, mais avant toute chose rend-moi un service, frictionne-moi le corps avec de la boue pour m'enlever mes puces.

Astrid a pris un peu de boue et à frictionné le cochon sur le dos.

- Tu me laisses passer maintenant a demandé Astrid ?

- Tu dois me frictionner *tout* le corps pour m'enlever *toutes* les puces a répondu le cochon.

- Tout le corps et toutes les puces s'est écriée Astrid !

Le cochon a hoché la tête et Astrid s'est mise au travail et quand elle eu enfin frictionné le dernier bout de peau et enlevé la dernière puce, le cochon s'est levé pour la laisser passer mais avant que la petite fille ne remonte sur sa trottinette, le cochon lui a dit ceci :

- Prend garde ma petite, des animaux sauvages se sont enfuis hier du zoo, ils sont dangereux et ils rôdent dans ces bois, si jamais tu tombes sur l'un d'eux, lance lui cet œuf dessus.

Astrid a pris l'œuf que lui tendait le cochon et a poursuivi son chemin.

Il faisait doux ce jour-là, le sous-bois était zébré de rayons de soleil qui perçaient la frondaison de arbres et les oiseaux chantaient. Astrid en avait oublié les mises en garde de la vache du chien et du cochon. Elle trottinait maintenant gaiement et se réjouissait de retrouver tout bientôt sa grand-mère.

Mais un bruit sec a soudain retenti derrière elle....

Un gros gorille menaçant s'approchait d'elle, elle a eu peur mais son intrépidité lui a vite fait de reprendre ses esprits. Elle s'est saisie du premier œuf et l'a lancé sur l'animal. Aussitôt des touffes d'orties géantes ont poussé tout autour du gorille qui s'est retrouvé piégé au milieu des plantes. Il a bien essayé de les arracher pour se libérer mais la douleur des piqûres d'orties l'a vite neutralisé.

- Ouf ! Je l'ai échappé belle s'est écriée Astrid !

Puis elle s'est remise à trottiner quand un craquement l'a fait se retourner une nouvelle fois...

Un énorme rhinocéros à l'air peu commode fonçait droit vers elle la corne menaçante. Astrid, intimidée mais néanmoins intrépide s'est alors saisie du deuxième œuf et l'a lancé vers la bête. L'œuf a éclaté et a recouvert tout le corps de l'animal de feuilles de menthe polaire le glaçant de la tête aux pattes.

- Ouf, il est neutralisé a pensé Astrid, je l'ai encore une fois échappé belle, j'espère que maintenant, je vais arriver chez ma grand-mère sans encombre! Mais à peine s'était-elle dit ça qu'un grondement sourd à résonné derrière elle; elle s'est retournée et...

Un gigantesque éléphant aux longues défenses pointues fonçait droit sur elle. Toute intrépide qu'elle était, cette fois-ci, Astrid a senti son sang se glacer. Elle a dégainé et lancé tout juste à temps le troisième œuf, une seconde de plus et l'animal l'écrabouillait comme un misérable insecte. L'œuf a éclaté, un tourbillon de boue en est sorti, il a aspergé l'éléphant, l'a

recouvert d'une gangue brunâtre puis s'est étalé sur le sol en un marécage gluant, piégeant, immobilisant et neutralisant l'animal.

Astrid s'en était une nouvelle fois sortie et c'est avec un grand soulagement qu'elle est enfin arrivée à la maison de sa grand-mère.

Un délicieux dîner salade de carottes, poulet rôti et frites préparé par sa grand-mère l'attendait. Puis elle a mangé plein de bonbons, a embêté le chat et à joué pieds nus dans le ruisseau. Et le soir venu, elle est rentrée chez par la route qui contournait la forêt...